

## TEMPÊTE : NAVIRES EN DIFFICULTÉ, UN MARIN DISPARU ET DES CARGAISONS À LA MER

Mer et Marine, dimanche 9 décembre 2007



crédits : MER ET MARINE - MELISSA DUCOS

Des rafales à plus de 130 km/h ont été enregistrées, aujourd'hui, le long des littoraux vendéens, bretons et bas normands. Mais selon un habitant de l'Île de Sein «c'est une dépression ordinaire. On a connu vraiment pire».

«Dimanche, la hauteur des vagues (différence entre le creux et la crête) pourrait atteindre 10 mètres à la côte et certainement 15 mètres à l'entrée de la Manche, avec des rafales dépassant les 100 km/h un peu partout » indiquait, hier, à l'AFP, André Le Moal. Prévisionniste marine au centre Météo-France de Brest-Guipavas, celui ci évoquait pourtant une «tempête classique en hiver».

En tous cas, cette première tempête automnale a obligé Brittany ferries à annuler ses liaisons Cherbourg-Poole et Southampton-Santander, comme la compagnie Irish ferries ses voyages entre Cherbourg et Rosslare (sud est de l'Irlande).

De plus, depuis le début des mauvaises conditions météorologiques au large de la Bretagne, plusieurs incidents importants se sont produits.

Hier soir, samedi 8 décembre, vers 20h00, le cargo «Krokus» -battant pavillon maltais- a signalé au centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) de Corsen qu'il était en avarie de barre et de radar, dans le rail descendant de Ouessant.

Informée, la préfecture maritime de l'Atlantique faisait appareiller le remorqueur d'assistance, affrété par la marine nationale, Abeille Bourbon, en attente, au mouillage, à Ouessant. Le Krokus demandant assistance à 23h00, Il fut rejoint vers 1h00, avant d'être pris en remorque une heure plus tard.

Mais une rupture des câbles de remorques a ralenti l'arrivée des deux unités, initialement prévu dans la matinée. De plus, selon la préfecture maritime, dimanche dans la matinée, plusieurs camions (qui ont aussitôt coulés) et des billes de bois, arrimés sur son pont, ont été emportés par la mer. A cette heure, le bateau est à la cape, à environ 90 kilomètres des terres. Il est attendu, lundi, à Brest.

Cette nuit à 1h00, le porte-conteneurs battant pavillon libérien «Honduras Star» a signalé au CROSS Corsen avoir perdu neuf boîtes contenant des fruits frais. Il se trouvait alors à l'entrée de la Manche dans le nord du Finistère. Celui ci a toutefois pu rejoindre la baie de Saint-Brieuc, où il a pris un mouillage à l'abri afin de contrôler l'arrimage de sa cargaison.

Vers 9h30 ce dimanche 9 décembre, le bateau porte-conteneurs «Polar Stream» indiquait la perte, à l'ouest de la pointe du Raz, de six conteneurs de fruits frais. Selon la PreMar Atlantique, ce navire libérien, aurait rebroussé chemin vers les côtes françaises et serait au mouillage dans la baie de Douarnenez.

Depuis, des messages d'information sont diffusés régulièrement par le CROSS pour signaler la présence d'objets présentant un danger pour la navigation. Et, des vols de reconnaissance effectués dans la journée ont permis de repérer un bon nombre d'entre eux.

En début d'après midi, un marin philippin est tombé d'un bateau commerce, «le Normed Bremmen», au large des cotes Finistérienne. On ne connaît pas les circonstances de sa chute. Selon l'AFP, un avion de la Marine nationale et un hélicoptère ont survolé la zone. Mais les recherches ont été stoppées avec la nuit.

Enfin, Au nord-est de l'île de Batz, un navire long de 140 mètres, «le Stropus», battant pavillon lituanien, avec 12 personnes à bord, est tombé en panne de propulsion. Un Super Frelon a hélitreuillé une partie de l'équipage. L'Argonaute (unité de la Marine nationale) fait route vers le «Stropus», qui a récupéré une partie de sa propulsion, afin de le prendre en remorque.

A ce compte, il faut ajouter la perte de deux conteneurs par le «Emerald» (pavillon maltais) et le passage par dessus pont de plaques de bois cerclées pour le cargo «Phantom».

A cette heure, l'avis de tempête concerne une dizaine de départements français. Le pont de Cheviré (Nantes) reste fermé à la circulation, comme le viaduc de Calix, près de Caen, selon le Cricr Ouest. La circulation est totalement autorisée sur le pont de Noirmoutier, partiellement sur le pont de l'Iroise. Selon Météo France, les vents devraient faiblir dans la nuit de dimanche à lundi. Mais la mer devrait rester extrêmement agitée pour de longues heures encore.

## **TEMPÊTE DANS L'OUEST DE LA FRANCE :** **UN MARIN PORTÉ DISPARU, NAVIRES EN DIFFICULTÉ**

Dépêche AFP, lundi 10 décembre 2007

BREST (AFP) — Bretagne, Basse-Normandie, Loire-Atlantique et Vendée ont subi dimanche leur première grande tempête hivernale qui a entraîné au large du Finistère la disparition d'un marin, des avaries de bateaux et la chute en mer de conteneurs transportés par des cargos.

Dans l'après-midi, le vent a atteint les 120 à 130 km/h en rafales sur le littoral breton, de Basse-Normandie et des Pays de la Loire, alors que l'intérieur des terres et la Haute-Normandie étaient relativement épargnés avec des vents un peu moins violents, selon les pompiers et le centre régional d'informations routières (CRICR) Ouest.

Les vents faiblissant dimanche en fin de soirée, Météo France a levé sa vigilance orange sur les sept départements de l'Ouest qui restaient encore en alerte.

Dans l'après-midi, un marin philippin a chuté dans des circonstances encore indéterminées du pont d'un bateau de commerce, le Normed Bremen battant pavillon maltais, alors que celui-ci se trouvait dans le rail de séparation du trafic d'Ouessant. Les recherches menées à l'aide de moyens aériens ont été interrompues à la nuit, selon la préfecture maritime de l'Atlantique.

Au nord-est de l'île de Batz (Finistère), un navire lituanien, le Stropus, avec 12 personnes à son bord est tombé en panne de propulsion. Un Super Frelon a hélitreuillé 8 hommes d'équipage. Le navire, qui a récupéré en fin d'après-midi une partie de sa propulsion, devait être pris en remorque par la Marine nationale dimanche soir, selon la préfecture maritime.

Quant au Krokus, cargo maltais victime d'une avarie samedi soir dans le rail d'Ouessant, il connaissait lui aussi des difficultés après la chute à la mer de "plusieurs camions" qu'il transportait. Au vu des conditions de mer difficiles, il a été immobilisé à 90 km du port de Brest et ne devrait pas y être remorqué avant lundi, selon la préfecture maritime.

Concernant les pertes de cargaison subies par deux cargos libériens au large du Finistère, des survols ont permis de repérer cinq des six conteneurs perdus par le Polar Stream, en mouillage à Douarnenez, et quatre des neuf "boîtes" perdues par le Honduras Star.

Un troisième navire libérien a également signalé avoir perdu deux conteneurs de fruits et légumes dans le rail d'Ouessant, alors qu'un cargo indiquait la perte de plaques de bois au large de Penmarc'h.

La tempête a entraîné des perturbations également pour les compagnies maritimes. Penn ar Bed notamment a décidé de ne pas assurer ses liaisons avec les îles de Sein, Molène et Ouessant (Finistère), de même que la Société morbihannaise de navigation qui a interrompu ses rotations vers Groix, Belle-Ile-en-Mer, Houat et Hoëdic.

A terre, la prudence était toujours de mise dimanche soir: la circulation était interdite à certains véhicules sur le pont de l'Iroise (Finistère) et totalement interdite sur le pont de Cheviré (Loire-Atlantique). La circulation a été réautorisée en soirée sur le pont de Noirmoutier (Vendée) et sur le viaduc de Calix, près de Caen.

Les pompiers, très sollicités dimanche dans tout l'Ouest, ont notamment procédé à quelque 400 interventions dans le Finistère, plus de 130 dans le Morbihan et une centaine dans la Manche (arbres couchés par le vent, fils électriques ou de téléphone arrachés, habitations inondées notamment).

## **TEMPÊTE : L'HIVER FAIT UNE ENTRÉE REMARQUÉE**

Le Télégramme, lundi 10 décembre 2007

**La Bretagne mais aussi la Loire-Atlantique, la Vendée et la Basse-Normandie, ont subi hier leur première grande tempête hivernale avec son lot de toitures arrachées, de coupures d'électricité et, surtout, d'avaries en mer. Un marin philippin, tombé d'un navire maltais dans le rail d'Ouessant, est porté disparu.**

Un homme disparu en mer, des navires en avarie, des conteneurs tombés à la « baille »... La Marine nationale, recensant huit incidents significatifs, a dû réquisitionner, ce week-end, l'ensemble de ses moyens humains et matériels pour faire face aux conséquences de la tempête. Première alerte, samedi soir (Le Télégramme d'hier) : vers 20 h, le cargo maltais Krokus signalait au Cross Corsen qu'il se trouvait en avarie de barre et de radar dans le rail descendant d'Ouessant, avant de réclamer, vers 23 h, qu'on lui porte assistance. Rejoint par l'Abeille Bourbon, il était pris en remorque vers 2 h.

### **Cargaison à la mer**

Les mauvaises conditions en mer ont contraint le commandant de l'Abeille à ne progresser qu'à très faible vitesse, d'autant que, lors de son remorquage, le Krokus a perdu en mer une partie de sa cargaison de bois et de camions. Immobilisé, hier soir, à 90 km au large de la pointe Saint-Mathieu, il est attendu aujourd'hui à Brest. À 1 h, hier matin, le porte-conteneurs libérien Honduras Star, transportant des fruits et des légumes, signalait avoir perdu neuf de ses conteneurs frigorifiques, alors qu'il se trouvait à l'entrée de la Manche, dans le Nord-Finistère. Le cargo a rejoint la baie de Saint-Brieuc où il a pris un mouillage à l'abri afin de contrôler l'arrimage de sa cargaison. Quatre des neuf conteneurs tombés à la mer, représentant un danger pour la navigation, avaient été repérés hier. Une situation identique s'est produite, vers 10 h du matin, pour le Polar Stream, autre porte-conteneurs libérien transportant le même type de cargaison que le Honduras Star. Cinq de ses six conteneurs sont tombés à l'eau, alors qu'il évoluait à 90 km à l'ouest de la pointe de Penmarc'h. Cinq d'entre eux ont pu être repérés par le Falcon de la Marine. Le Polar Stream a pu se mettre à l'abri dans le port de Douarnenez (29).

### **Hélictreuillages et recherches infructueuses**

Vers 14 h, le Stropus, un navire de commerce lituanien, lançait un appel de détresse alors qu'il se trouvait en avarie complète de propulsion, à 55 km au nord-est de l'île de Batz (29). Huit de ses seize hommes d'équipage ont été hélictreuillés par le Super-Frelon et débarqués sur la base aéronavale de Lanvéoc-Poulmic. L'Argonaute, en mouillage à Ouessant, a appareillé pour remorquer le Stropus et les huit hommes encore à son bord jusqu'à Brest. Pour couronner le tout, vers 15 h, un bateau de commerce battant pavillon maltais, le Normed Bremen, en panne, dans des creux de plus dix mètres alors qu'il se trouvait dans le rail descendant d'Ouessant, annonçait qu'un de ses marins, de nationalité philippine, venait de tomber à la mer, dans des circonstances indéterminées. L'équipage a lancé une bouée mais en vain. Un avion Falcon de la Marine nationale et un hélicoptère ont survolé la zone, sans parvenir à repérer le malheureux.

**Patrice Le Berre**

### PÊCHE MIRACULEUSE SUR LES CÔTES BRETONNES

#### **Des conteneurs échoués dans le Finistère et les Côtes-d'Armor ont déversé fruits, légumes et tabac sur les plages, à la suite de la tempête. Des dizaines de personnes se sont ruées sur la manne.**

Ananas, bananes, cacao mais aussi voiliers et camions... Alors que la météo redevenait plus clémente, avec des vents soufflant entre 60 et 70 km/h, on a découvert, hier, les cargaisons très diverses perdues par les navires de commerce dans la tempête de ce week-end. Au total, 34 conteneurs ont chuté au large de la Bretagne et dans le golfe de Gascogne. Neuf de ces conteneurs ont été repérés par un avion de recherche maritime de la Marine nationale. Le bâtiment d'assistance *Argonaute* a appareillé de Brest pour les repêcher.

Un avis urgent aux navigateurs a été diffusé pour les alerter du risque. Les conteneurs réfrigérés, contenant par exemple des fruits, constituent un véritable danger pour la navigation dans la mesure où ils ont tendance à flotter plutôt qu'à couler.

Deux voiliers transportés sur le pont du *Golden Isle*, un cargo battant pavillon des îles Marshall, ont basculé à la mer. À bord du *Krokus*, un cargo maltais, plusieurs camions manquent à l'appel. Tombé en avarie dans le rail d'Ouessant, pris en remorque par l'*Abeille Bourbon*, le *Krokus* est arrivé hier soir à Brest.

#### **500 kg de tabac ramassés par les douaniers**

Une partie des marchandises tombées à l'eau se sont échouées sur les plages. Plus de 500 kg de tabac ont été récupérés sur les plages du Finistère-Nord, entre Lesneven et l'Aber Wrac'h, hier par les douaniers. La provenance de ce tabac à rouler, de la marque Golden Virginia, n'est pas connue. Aucune déclaration de perte de conteneur de tabac n'avait été effectuée dans la journée. Selon les autorités, il pourrait s'agir de produits de contrefaçon ou d'un marché clandestin. Pour les particuliers, le risque de ramasser ces produits, et de se faire contrôler avec est important : la contrebande de tabac est soumise à de fortes amendes, voire à la correctionnelle. À côté de ces lots, des boîtes de lait en poudre ont été également signalées.

#### **Sacs en plastique ou seaux**

Dans les Côtes-d'Armor, cinq conteneurs se sont échoués à différents endroits : dans le port de Trébeuden ; sur la pointe du Dourven, à Trédrez-Loquêmeau ; à Landrellec, à Keryvon et à l'île Jaouen, sur la commune de Pleumeur-Bodou. Leurs carcasses éventrées ont libéré des milliers d'ananas et des poivrons, attirant sur le rivage de nombreux habitants du secteur, qui, toute la journée, sacs en plastique ou seau à la main, sont venus s'approvisionner en fruits.

Estampillés en Côte d'Ivoire, les ananas proviendraient de la cargaison transportée par le *Honduras Star*, l'un des trois cargos libériens qui, dans la nuit de samedi à dimanche, avaient perdu une partie de leurs marchandises en Manche, à la suite des avaries. Parti de Dakar au Sénégal, il faisait route vers le port de Douvres, en Angleterre.

#### **La moitié du chalut éventrée**

Ces conteneurs à la mer ne constituent pas une aubaine pour tout le monde. Jeudi, le chalutier hauturier *Damoclès*, basé à Loctudy (Finistère), a croché alors qu'il traînait deux de ses trois chaluts. « **On tournait à une vitesse de trois noeuds et d'un coup on s'est arrêté** », relate Gwenaél Le Floch, patron du bateau. Celui-ci s'est immobilisé quelques instants avant que la tension ne se relâche sur le chalut au fond de l'eau. À la remontée, il n'y avait plus qu'à constater les dégâts. « **La moitié du chalut était éventrée. Les gars ont mis douze heures à le réparer.** »

Pour le patron pêcheur bigouden, « **c'est sûrement un conteneur** ». Une présomption d'autant plus forte que ce n'est pas la première fois. « **Il y a deux ans déjà, on a pris un conteneur un jour de beau temps.** » Ce patron pêcheur de 41 ans navigue depuis vingt ans. Des mauvaises marées, il en a vues. Mais cette fois, c'en est trop. « **C'est une succession d'événements. Après l'accident de jeudi, on a constaté que sur un autre porte-conteneurs, certaines boîtes** » étaient mal arrimées. Et puis, ensuite, la Préfecture maritime dit qu'il n'y a pas de danger... »

Les conteneurs tombés à la mer ne transportent pas de produits toxiques. Mais l'objet en lui-même représente un réel danger. Et en cas d'incident, c'est un manque à gagner certain. « **L'assurance ne couvre pas. On perd du matériel et du temps.** » Dans le contexte actuel, les pêcheurs se passeraient bien de ce genre de captures.

## BRETAGNE : CONTENEURS, FÛTS ET BALLOTS DE BOIS À LA DÉRIVE SUITE À LA TEMPÊTE

Mer et marine, mardi 11 décembre 2007

Un avion de patrouille maritime Falcon 50 a été envoyé ce matin au large de la Bretagne pour localiser les cargaisons perdues le week-end dernier par six navires marchands. Pris dans la première grosse tempête de l'hiver, ces bateaux ont transformé la navigation dans le secteur en véritable course d'obstacle. En tout, 34 conteneurs, 187 ballots de bois et plusieurs fûts, notamment de bière, sont passés par-dessus bord. Les reconnaissances aériennes ont permis de retrouver 5 conteneurs semi-immergés. Partis de Brest, le remorqueur Alcyon est actuellement sur zone pour récupérer ces objets, qui restent dangereux pour la navigation.

Avec des rafales à plus de 110 km/h et des creux parfois supérieurs à 7 mètres, la tempête a balayé l'Ouest de la France dimanche, malmenant les cargos

qui ne s'étaient pas abrités. Immatriculés à Gibraltar, le Golden Isle a perdu 2 voiliers, alors que 187 ballots de bois passaient par-dessus bord sur le Phantom. L'Emerald, un cargo libérien de 152 mètres, a quant à lui signalé la perte de deux conteneurs réfrigérés, 6 autres reefers étant perdus sur le Polarstream. Au large de Morlaix, 9 boîtes étaient portées manquantes sur le porte-conteneurs Honduras. Remplies d'ananas, certaines se sont échouées sur la côte. Alors que le Marie Delmas, battant pavillon des Bahamas, signalait 9 conteneurs de cacao à la dérive au large du Finistère, dans le goulet de Brest, deux fûts d'huile ont été repêchés par le patrouilleur l'Audacieuse.

D'autres navires ont, quant à eux, nécessité des assistances. En avarie de moteur, le cargo lituanien Stropus a vu 8 de ses 12 membres d'équipage hélicoptérés. Face à cette situation, la préfecture maritime de l'Atlantique a dépêché vers lui le remorqueur Argonaute mais les marins restés à bord sont, finalement, parvenus à rétablir la propulsion. Le navire a, alors, repris sa route en Manche et se trouve actuellement au large de Cherbourg. Le vraquier maltais Krokus a, en revanche, été remorqué après avoir rencontré une avarie de barre et perdu plusieurs camions stockés en pontée. Pris en charge par l'Abeille Bourbon à l'ouest de la Pointe Bretonne. Le convoi est arrivé à Brest hier, vers 17 H 30.

La tempête a, enfin, fait une victime. Dimanche, vers 15 heures, le cargo maltais Normed Bremen a signalé que l'un de ses marins, de nationalité philippine, était porté disparu. Le bâtiment se trouvait alors dans le dispositif de séparation de trafic d'Ouessant. L'alerte a été immédiatement donnée, et la préfecture maritime a engagé un avion et un hélicoptère de la Marine nationale sous la coordination du CROSS Corsen pour effectuer des recherches. Restée vaine, l'opération de sauvetage a été suspendue à la tombée de la nuit.



crédits : MARINE NATIONALE

## TEMPÊTE. LA MER REND SES MARCHANDISES

[www.kavadenn.com](http://www.kavadenn.com) article publié le 11 Décembre 2007



Des paquets de tabac à rouler espagnol depuis l'Aber-Wrac'h jusqu'à Brignogan (29) ! Des fruits et légumes frais (surtout des ananas) qui arrivent à la côte dans la région de Trébeurden. La mer a commencé à rendre les marchandises de quelques-uns des 17 conteneurs perdus dimanche, dans le rail d'Ouessant.

Au total, 34 conteneurs ont été signalés perdus dans la tempête du week-end, au large de la Bretagne.

17 d'entre eux se sont désarrimés de différents navires étrangers qui étalaient tant bien que mal dans le rail d'Ouessant. Les autres ont été perdus d'un navire français (le Marie-Delmas), à 240 km au sud-ouest de Penmarc'h (29).

### 187 ballots de bois à la dérive

À cet endroit, les conditions ont été particulièrement sévères puisqu'un autre navire a perdu, non loin de cette position, pas moins de 187 ballots de bois, la cargaison projetée à la mer s'étirant hier après-midi sur plus de 25 km. Le travail délicat des avions de la Marine était de repositionner ces nombreux et dangereux obstacles à la navigation, les conteneurs frigorifiques et leur gros volume de mousse isolante dérivant plus ou moins rapidement à la surface. Certaines de ces grosses boîtes métalliques égarées dans le rail ont fini par arriver à la côte dans la journée d'hier. La tâche de repositionnement et de récupération de ces conteneurs allait s'avérer plus compliquée au large. Au fur et à mesure du temps qui passe, les ballots de bois (4 m sur 1,5 m sur 1 m) seront eux aussi difficilement récupérables par les navires de la Marine, dépêchés sur zone. Des avis à la vigilance sont régulièrement diffusés par les Cross qui craignent des collisions en mer. Rappelons également que les tonnes de marchandises perdues par ces cargos et qui viennent se déposer sur le fond sont autant d'obstacles pour les engins de pêche des chalutiers locaux. Un danger trop souvent négligé.

### Cargos à l'abri ou de nouveau en route

Les avions qui ont continué à patrouiller hier, au-dessus du rail, ont également tenté de retrouver le corps du marin du navire Normed Bremen, passé par-dessus bord dimanche après-midi. Sans résultat. L'Abeille Bourbon a remorqué, jusqu'à hier soir, à Brest, le Krokus en avarie de barre et de radar. Le Polar Stream était, hier, abrité en baie de Douarnenez (29), pendant que le Honduras Star patientait en baie de Saint-Brieuc (22), et remettait en ordre son chargement après avoir perdu neuf de ses conteneurs frigorifiques. Quant au Stropus, le cargo lituanien dont l'équipage a été hélitreuillé en grande partie (huit marins sur douze), il a tout bonnement continué sa route plus à l'est après avoir redémarré ses machines. Le propriétaire russe aurait tour à tour refusé la prise en remorque de l'Argonaute et de l'Abeille Liberté, plus à l'est. Les quatre marins restant à bord continuaient hier leur route en Manche.

### Trégor : Le plein d'ananas

Pas difficile de connaître le menu des Trégorrois au dîner d'hier soir. Piperade et salade de fruits, bien sûr ! Hier matin, quatre ou cinq conteneurs ont échoué sur les plages de Trébeurden, Pleumeur-Bodou et Trédrez-Locquémeau, déversant des tonnes d'ananas et quelques kilos de poivrons. Ambiance dans le port de Trébeurden.

La nouvelle s'est très vite répandue dans le pays, via le bistrot du Petit Louis, la boulangerie ou encore la pharmacie. Hier, dès 9 h, les Trébeurdinains ont investi la petite plage en face de la zone d'amarrage du port pour faire le plein de produits frais. Les centaines d'ananas, noyés sous le goémon ou coincés entre les rochers, ont aiguisé les plus vifs appétits.

### Pas de perte !

Dans un esprit bon enfant, chacun semblait vouloir en ramasser un maximum. Cabas en plastique, seaux, sacs à dos, étaient de sortie. « J'en prends pour les autres, ceux qui n'ont pas pu venir », explique un monsieur dont le coffre de voiture était visiblement trop petit pour contenir tous les fruits. Pierrot flânait et n'avait rien prévu. Finalement, c'est avec son ciré jaune qu'il a essayé de remporter sa juteuse

trouvaille made in Côte d'Ivoire. « Si c'était des déchets polluants, il y aurait moins de monde », relève une de ses connaissances, tout de même bien chargée.

### « Mieux que le pétrole »

« Il vaut mieux ça que du pétrole, commente Augustin, venu spécialement de l'Île-Grande. Il y a quinze ans, on avait déjà eu du whisky sur les côtes, mais il était un peu brut ». Alain, ancien marin, est amusé : « Après avoir vu l'embarquement des ananas à Abidjan dans les années 80, cela me fait sourire de les voir arriver sur nos plages. Mais je ne suis pas un pilleur d'épaves », précise-t-il. L'épave (le conteneur) était pourtant là, à quelques mètres dans l'entrée du port, flottant encore entre deux eaux. Mais sans intérêt pour la convoitise humaine.

### Pays des Abers. Du tabac et du lait

Les habitants du littoral compris entre Brignogan et l'Aber-Wrac'h se sont précipités sur la côte hier après-midi, dès la nouvelle connue : un conteneur éventré au large avait laissé filer sa cargaison de cigarettes qui commençait à se déposer sur les plages. En fait de cigarettes, il s'agissait de tabac à rouler. Des pochettes d'origine espagnole, plastifiées et bien étanches, qui ont fait le petit bonheur des quelques riverains. Se sont également échouées, nombre de boîtes de lait en poudre, de marque inconnue, avec pour seul signe distinctif, un dessin représentant une petite cuillère. Au total, près de 500 kg de produits sont arrivés à la côte (environ 1 m<sup>3</sup> sur la seule commune de Kerlouan), selon les estimations fournies par les Douanes. Dès demain, leurs hommes patrouilleront pour récupérer tout ce qui peut l'être encore, en vue d'une destruction massive. Les maires des communes concernées, une quinzaine, devraient d'ailleurs prendre un arrêté interdisant l'accès aux grèves jusqu'à nouvel ordre.

### Interdiction de ramasser le tabac

Que peut-on légalement récupérer sur la côte sans être inquiété par les autorités ? Toutes les marchandises qui arrivent par la mer, après une fortune de mer, peuvent être récupérées par les promeneurs, sauf si le propriétaire de ces marchandises s'y oppose expressément, ce qui arrive très rarement. Pour ce qui est du tabac, la situation change radicalement. Il s'agit d'un produit fortement fiscalisé. Sa récupération et son transport en grande quantité peuvent être assimilés à un trafic illicite, la marchandise n'ayant pas rapporté les taxes habituelles à l'État. Ceux qui ont ainsi ramassé sur les plages d'importantes quantités de ce tabac s'exposent à une amende rapportée à deux fois le prix estimé de la marchandise et surtout à une peine de un à trois ans d'emprisonnement, selon l'article 414 du code des douanes. Les douaniers étaient plutôt présents, hier, sur les côtes et devraient redoubler de vigilance dans les prochains jours sur les routes, environ 600 kg ayant déjà été recueillis hier soir. Les autorités invitent ceux qui ont ramassé ce tabac et qui envisagent de le revendre de venir le déposer sans délai à la brigade de gendarmerie ou des douanes la plus proche.

### Conteneurs à la mer . Le coup de gueule d'un pêcheur

Le scénario se répète à chaque tempête. Malmenés, des conteneurs se retrouvent à la mer. Un danger pour les chalutiers. Patron à Loctudy, Gwenaël Le Floch tire la sonnette d'alarme.

De retour d'une marée écourtée, pour cause de mauvais temps, le Damoclès, un chalutier bigouden de 22 m, est rentré à quai, dans la nuit de vendredi à samedi. Une pêche stoppée jeudi en fin d'après-midi par une croche, à l'ouest de la Bretagne, à quelques milles de la sortie du rail d'Ouessant. Là où le Polar Stream a perdu une partie de sa cargaison ce week-end. Patron du Damoclès, Gwenaël Le Floch est inquiet à l'annonce, par les autorités maritimes, de nouveaux conteneurs à la mer.

### Quels risques représentent les conteneurs pour la pêche ?

On nous dit que ce n'est pas grave parce qu'ils ne représentent pas de danger pour l'environnement. Et pourtant, même s'il s'agit de fruits et légumes, ces conteneurs représentent un danger pour notre sécurité. Jeudi, on y a laissé la moitié du chalut et on a dû travailler pendant onze heures sur le pont, dans des conditions de mer pas idéales, pour le remettre en état. Le danger est d'autant plus grand, qu'en cas de mauvais temps, nous nous replions sur des lieux de pêche dont les fonds sont sûrs, en l'absence de conteneurs. Au mieux, on risque d'y perdre un chalut, mais le danger est aussi grand pour le bateau et l'équipage.

### Ces incidents sont-ils fréquents ?

Bientôt, on va être obligés de slalomer entre les conteneurs, les camions et les voitures. Vu la nature des croches, on est sûr qu'il s'agit de conteneurs, même si on ne peut pas le prouver. On nous dit que les pertes de boîtes ne représentent rien par rapport au nombre transporté, mais pour nous, c'est très important. D'autant que toutes les pertes ne sont pas signalées. En rentrant, vendredi en début d'après-midi, nous avons croisé un porte-conteneurs dont deux conteneurs étaient écrasés sur le pont...

### Que faire dans ces conditions ?

Nous, on ne peut rien faire. Le problème, c'est la course au rendement, au mépris de la sécurité. Avec 35 noeuds de vent, ces cargos naviguent toujours à 20 noeuds. Il faut obliger les armateurs à mieux fixer leurs boîtes. Ils doivent encore limiter leurs pertes.

Jean Le Borgne - Stéphane Jézéquel - Lucile Argaud - Le Télégramme

## DU CÔTÉ D'OUessant, LE CARGO A CONNU L'ENFER



*Le Krokus transportait en pontée de nombreux camions et véhicules d'occasion.  
La moitié d'entre eux sont tombés à la mer. : Ouest-France*

**Le Krokus a perdu une partie de sa cargaison dans la tempête du week-end. Remorqué dans des conditions difficiles par l'Abeille Bourbon, il a trouvé refuge à Brest.**

Cela faisait longtemps qu'André Bonnin, commandant du remorqueur *Abeille Bourbon*, n'était pas intervenu dans des conditions aussi dantesques. « **Les vagues faisaient plus de dix mètres, le vent soufflait à 130 km/h. Quand nous sommes arrivés sur le Krokus, les conditions de mer étaient dures. Elles se sont encore dégradées par la suite.** »

Le cargo battant pavillon maltais, long de 135 m, a chargé dans ses cales à Anvers, en Belgique, une cargaison de marchandises diverses à destination de Lagos, au Nigeria. Il transporte aussi en pontée de nombreux camions et véhicules d'occasion. Vingt-et-un marins polonais se trouvent à bord. En pleine tempête, en avarie de barre dans le rail d'Ouessant, et après avoir perdu la moitié des camions transportés en pontée, le commandant du *Krokus* a dû faire appel aux secours.

### **La remorque casse**

Après avoir appareillé à 20 h 30, samedi, l'*Abeille Bourbon* rejoint dimanche, vers 0 h 45, le cargo en perte. En alerte météo depuis mardi 4 décembre à Ouessant, l'équipage du remorqueur se prépare à une intervention musclée.

« **Il y avait des vents de 30-45 noeuds (entre 50 et 80 km/h) et des creux de 6 à 7 mètres, raconte André Bonnin. À 1 h 45, on a commencé la manoeuvre. La remorque a été connectée à 2 h 03. Dans des conditions difficiles, on s'est mis à la cape.** »

Face à la lame pour étaler la tempête, le convoi fait quasiment du surplace. Les grains d'ouest se succèdent. Les vents forçissent et atteignent de 50 à 65 noeuds (entre 90 et 120 km/h). Il y a des creux de plus de 10 mètres. Des montagnes d'eau s'abattent sur les deux navires. De l'*Abeille Bourbon*, par moments, on n'aperçoit que le haut de la mâture du cargo.

À 9 h 40, dimanche, la remorque casse. « **On a réparé un gréement. On a mis une heure pour passer la remorque au bateau qui roulait par le travers, puis on est reparti à la cape pour figer la situation jusqu'au lendemain.** » Lundi matin, le convoi prend la route de Brest. En fin d'après-midi, mission remplie, l'*Abeille Bourbon* largue sa remorque. Le *Krokus* vient sagement mouiller à Roscanvel, en rade de Brest.

Le cargo revient de loin. Sur son pont règne une véritable pagaille. Des congélateurs et des réfrigérateurs s'échappent des camions éventrés. Des carcasses de véhicules pendent le long de la coque. Autant de signes de la violence de la tempête essuyée par le navire. Hier matin, deux experts maritimes et deux inspecteurs du Centre de sécurité des navires de Brest sont montés à bord à bord pour faire un bilan des dégâts. Dans l'après-midi, des plongeurs ont procédé à une inspection du gouvernail et de l'hélice.

Le *Krokus* va devoir prolonger son escale brestoise. Les Affaires maritimes lui ont demandé de venir à quai pour remettre de l'ordre dans sa cargaison.